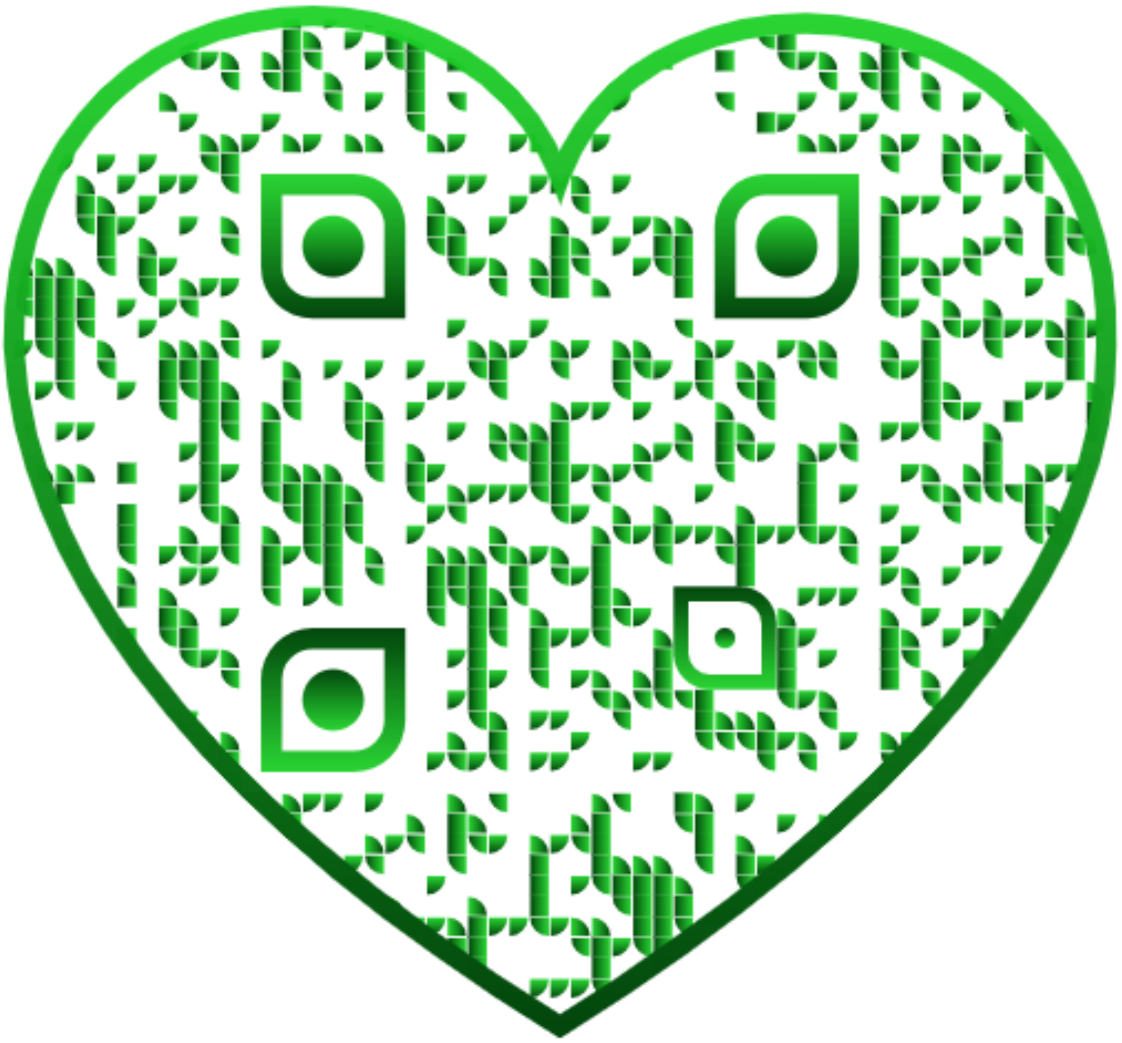
ALAIN RUIZ

LE FANTÔME DU PARC D'ATTRACTIONS

HISTOIRES EFFRAYANTES

7+

Victor et Anaïs



ALAIN RUIZ

LE FANTÔME DU PARC D'ATTRACTIONS

HISTOIRES EFFRAYANTES

7+

Victor et Anaïs

Copyright © 2023 Les éditions Victor et Anaïs

Tous droits réservés. Aucune édition, impression, adaptation ou reproduction de cette œuvre, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, en particulier par photocopie ou par microfilm, ne peut être faite sans l'autorisation écrite de l'éditeur et de l'auteur.

Droits et permissions : Les éditions Victor et Anaïs
9, av. de Gironde, Candiac, Québec, CANADA J5R 3V7
Tél. : +1 514 572-6117
info@victoretanais.com

Texte : Alain Ruiz
Révision linguistique : Chantale Roy et Pierre-Alexandre Bonin
Révision d'épreuves : Ginette Bédard
Illustration de la couverture : Studio Créatick inc.
Conception graphique de la couverture : Studio Créatick inc.
Graphisme et mise en page : Léon Leclerc

Dépôt légal : 2023 Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada.
Première publication : septembre 2023
Le fantôme du parc d'attractions

ISBN papier : 978-2-89838-233-8
ISBN numérique : 978-2-89838-234-5

Les éditions Victor et Anaïs remercient la SODEC pour son appui financier.
Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Imprimé au Québec

Chapitre 1

Au volant d'un *food truck*, Margot jette un rapide coup d'œil sur l'horloge du tableau de bord : 22 h 13. Elle conduit déjà depuis plusieurs heures en compagnie de

ses trois amis du même âge, dix-huit ans.

— Je peux te remplacer si tu te sens fatiguée ? propose Laurent, assis sur le siège passager.

— Non, ça ira. On est bientôt arrivés, de toute façon.

Margot détourne son regard de la route une fraction de seconde,

lorsque son copilote lui crie brusquement :

— ATTENTION !

La jeune conductrice freine aussitôt en voyant une forme surgir devant le véhicule. À l'arrière, Téa et Sirus sont violemment retenus par leur ceinture de sécurité. Ils ressentent au même moment une vive secousse comme s'ils venaient de rouler sur quelque chose.

Alertée, Margot allume ses feux de détresse avant de se détacher. Elle descend rapidement pour se rendre à l'arrière du camion, persuadée d'avoir écrasé un animal. Mais elle a beau regarder la route, à la lueur des phares, elle ne remarque rien de particulier.

Laurent la rejoint très vite avec une lampe de poche qui lui permet d'éclairer une plus

grande surface, mais sans résultat.

— Ne me dites pas qu'on a renversé quelqu'un ? s'inquiète à son tour Sirus en arrivant à côté de Téa.

Margot ne répond pas. Elle se contente de demander à Laurent :

— Passe-moi la lampe de poche, je vais regarder sous le véhicule !

Craignant le pire, la jeune fille se jette rapidement à plat ventre.

— Alors ? Tu vois quelque chose ? la presse Téa.

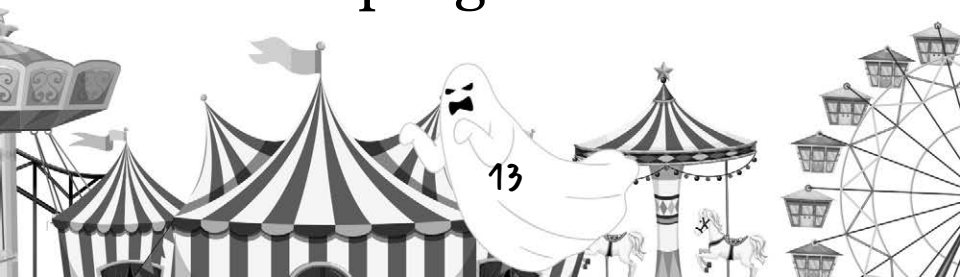
— Un instant, demande sa meilleure amie en rampant sous le châssis.

Margot examine minutieusement l'essieu jusqu'à remarquer la présence d'une matière

visqueuse qui s'écoule de l'axe transversal proche de la roue. Intriguée, elle ose y toucher du bout des doigts avant d'en ressortir pour mieux observer son prélèvement.

— Mais c'est quoi ce truc tout gluant ?! s'écrie Téa avec dégoût.

— Je n'en sais rien, répond Margot, pourtant familiarisée avec la mécanique grâce à son



père garagiste. Mais je suis au moins rassurée de savoir que ce n'est pas du liquide de frein.

— On dirait plutôt de la graisse, fait remarquer Laurent, comme celle utilisée pour lubrifier les rouages.

— J'y ai moi aussi cru sur le moment, explique Margot en portant ses doigts près de son nez, mais l'odeur est très

différente. À mon avis, quand on s'est arrêtés en bordure de route, à mi-chemin, on a sûrement écrasé une plante qui a répandu sa sève sur l'essieu.

— Donc, tout va bien alors ?! demande Téa pour se rassurer.

— Il faut croire que oui, répond Margot en se relevant. Je n'ai pas vu la moindre trace de sang ou

d’impact qui suggère un accident. On a simplement failli renverser un animal juste avant de rouler sur un objet tombé d’un autre véhicule.

Soulagés, les quatre voyageurs regagnent finalement leur *food truck* pour reprendre la route.

Chapitre 2

Quelques kilomètres plus loin, des forains s'activent depuis plusieurs jours au montage des kiosques et manèges du parc d'attractions régional. Le directeur supervise avec rigueur

les derniers préparatifs en vue de l'ouverture programmée pour le lendemain. Son angoisse est palpable face à l'ampleur des inspections et règles de sécurité.

Arrivés à l'entrée du parc, Margot et ses amis sont aussitôt contrôlés par le gardien. Il confirme rapidement leur identité sur sa liste du personnel autorisé, puis il leur ouvre l'accès en les dirigeant

vers l'emplacement qui leur a été réservé. À peine sortis du véhicule, ils sont accueillis par le directeur qui les a vite reconnus de loin :

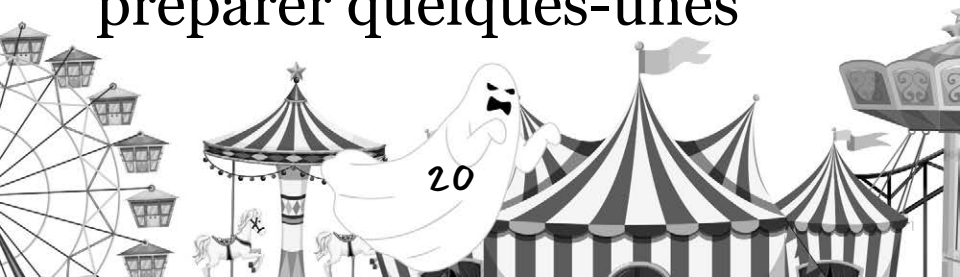
— Ah ! Vous voilà enfin !

Laurent ne manque pas d'offrir un large sourire à son oncle avant de lui faire un câlin.

— Je suis ravi que vous ayez accepté

mon invitation, confie le directeur avant de remarquer le slogan sur le côté du camion. J'aime beaucoup votre accroche clientèle : « Frissons garantis ». Avec le nombre de visiteurs attendus, vous ne chômerez pas, croyez-moi. Mais je tiens à être le premier à goûter à vos fameuses pizzas…

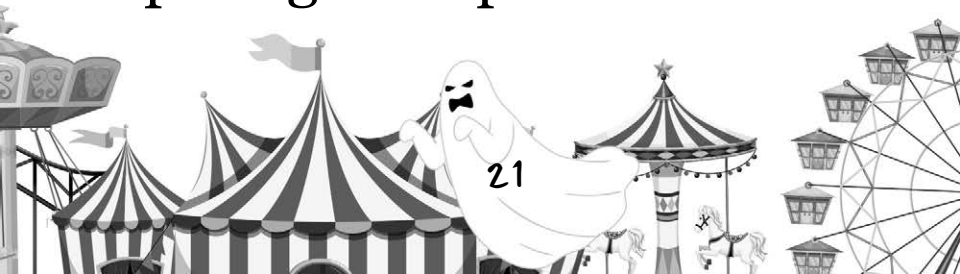
— Justement, rapporte Sirus, j'avais prévu d'en préparer quelques-unes



dès notre arrivée, pour notre repas du soir, donc vous pourrez vous joindre à nous…

— Merveilleux ! se réjouit l'oncle. Mais prenez le temps de bien vous installer. Je repasserai un peu plus tard. J'ai encore quelques contrôles à effectuer.

Au départ du directeur, les quatre amis se partagent rapidement les

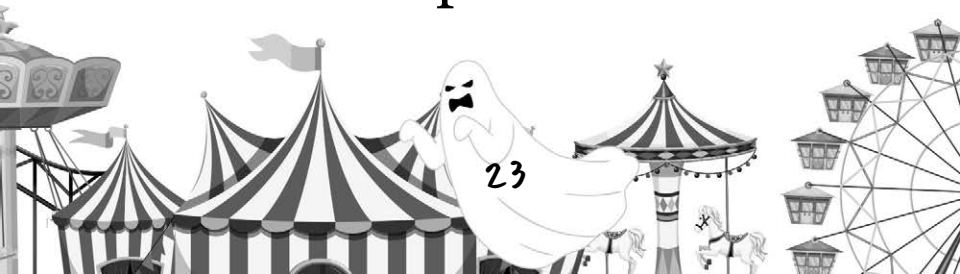


tâches. Laurent et Téa s'occupent de monter les tentes pour la nuit, tandis que Sirus et Margot raccordent le *food truck* au réseau électrique du parc. Une fois le four en mode préchauffage, Sirus revêt son tablier de cuisinier et se lance dans la préparation de trois grandes pizzas. Il se sert de la pâte et des ingrédients en stock. Ses gestes sont bien

rodés et coordonnés. Mais, soudain, une forte secousse le déséquilibre au point de le pousser à verser trop d'épices.

— Hé, vous faites quoi dehors ?! peste-t-il en retirant l'excédent comme il peut. Je t'avertis, Laurent, si c'est immangeable, tu en prendras la responsabilité auprès de ton oncle !

Pas de réponse.



Sirus hausse les épaules. Il se dépêche de placer les trois pizzas dans le four à étages et lance la programmation de la cuisson. Quinze minutes plus tard, il est averti par la sonnerie du minuteur, avant d'être interrompu par des hurlements à l'extérieur. Le temps de s'assurer que le four est bien éteint, il sort vite du camion sans remarquer la

tache de matière gluante près des marches.

— Ils viennent d'où, tous ces cris ? se renseigne-t-il en voyant ses amis, le regard fixé au loin.

— De ce comptoir là-bas, répond Téa en le pointant du doigt. Il y a des forains affolés qui courent dans tous les sens.

— Allons-y ! suggère Laurent. Il a dû se passer quelque chose de grave.

Arrivés rapidement sur les lieux, les quatre amis voient un employé déguisé en vampire sortir du manège hanté en hurlant, les bras levés au ciel :

— Un fantôme a cherché à m'agresser !

— Tu parles d'un autre figurant ? interroge

aussitôt le directeur en arrivant précipitamment.

— Non, un vrai fantôme, effrayant et diabolique ! assure le comédien.

— Quoi ?

Au même moment, une fenêtre de la maison hantée vole en éclats sous l'expulsion d'un cercueil qui atterrit lourdement près des curieux.

— Regardez, c'est lui ! avertit l'employé en pointant du doigt la créature, cette fois visible depuis l'extérieur. En tout cas, moi je ne retourne plus là-dedans. Je démissionne !

Le comédien retire tour à tour sa cape et ses fausses dents de vampire qu'il s'empresse de jeter aux pieds du directeur. Mais il n'est pas encore parti qu'un autre figurant,

ressemblant au monstre de Frankenstein, est violemment projeté par une autre fenêtre. Sirus se précipite pour le secourir, mais en l'agrippant, il lui arrache carrément le bras. Choqué par cette vision d'horreur, le jeune homme relâche vite le membre, prêt à vomir, quand la tête du monstre de Frankenstein tombe sur le sol en diffusant une voix enregistrée d'automate :

— *Rhaaa… Rhaaa…*

Sirus soupire aussitôt de soulagement avant de retourner auprès de ses amis.

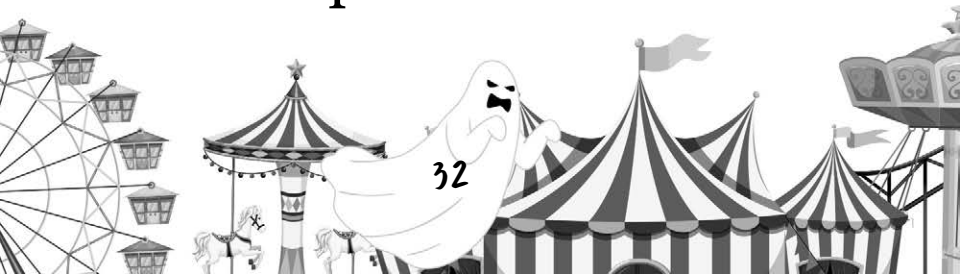
Chapitre 3

Face au carnage, le directeur perd brusquement tout espoir de pouvoir rouvrir son parc d'attractions. Il se tourne vers son neveu, abattu :

— C’est trop.
J’abandonne.

— Non, rien n’est encore joué ! assure Laurent.
Je suis sûr qu’il y a une explication à toute cette mascarade. Mes amis et moi on ne te laissera pas tomber. Tu peux compter sur nous.

— Votre neveu a raison, enchaîne Margot avec la même assurance. Il est hors de question de se



laisser intimider par un vulgaire fantôme ou qui que ce soit. On va vite le faire déguerpir de cet endroit, vous verrez !

Sur ces paroles d'encouragement, Laurent se précipite vers le kiosque d'à côté pour s'équiper d'un extincteur. Il prend aussi une lampe de poche, qu'il tend à Margot, avant d'entraîner ses amis dans la maison hantée. À l'intérieur, tout

est sens dessus dessous. Les divers accessoires et mannequins, censés effrayer les amateurs d'émotions fortes, ne ressemblent plus à rien.

Les quatre compagnons avancent prudemment dans le couloir, à la lueur de la lampe, quand Margot remarque une tache gluante s'écoulant d'un faux tombeau égyptien.

— Hé, mais c'est la même matière que j'ai prélevée sous le camion, souligne-t-elle.

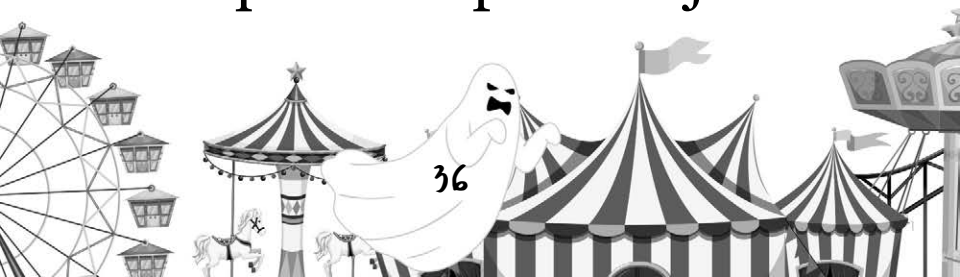
— Attendez, ce n'est quand même pas nous qui avons ramené cette créature jusqu'ici ? réalise Téa.

— Ne sautons pas trop vite aux conclusions ! reprend Margot avant d'être interrompue par un bruit.

— Qui est là ? demande aussitôt Laurent, prêt à utiliser son extincteur.

— Ne tirez pas ! répond tout à coup un figurant, déguisé en momie, en sortant de sa cachette. Aidez-moi à sortir d'ici, je vous en supplie !

L'instant d'après, un spectre bedonnant, avec une grande bouche affreuse, surgit brusquement pour se jeter



sur l'employé qui ne peut s'empêcher de crier :

— HAAAAAAAA !

Mais Laurent réagit vite en projetant une décharge de mousse sur la créature qui disparaît dans la partie sombre du couloir.

38

Chapitre 4

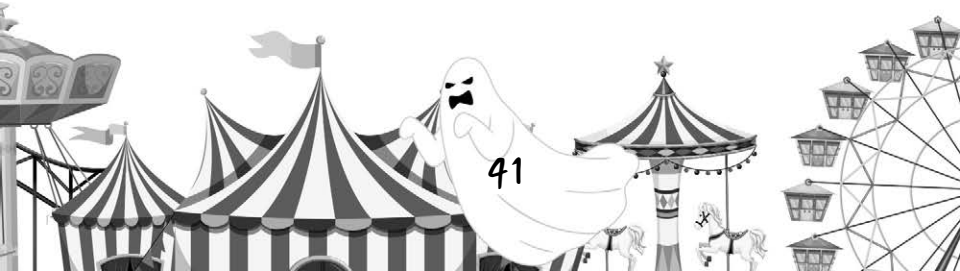
Le fantôme sort du manège hanté en provoquant la fuite des flâneurs. Dans la panique générale et la bousculade, une fillette parmi les forains se retrouve tout à coup seule après la chute

de sa mère. Le spectre repère aussitôt l'enfant et se précipite sur elle pour l'emmener loin de la foule.

Avertis par la mère en détresse, Laurent et ses amis se lancent rapidement à la poursuite du fantôme. Ils tentent de l'arrêter en le voyant entrer dans une cabine de la Grande Roue, mais le manège se met bizarrement en marche à leur arrivée. Ils ont juste

le temps de monter dans le compartiment suivant.

Assis dans sa cabine de commandes, l'employé de la Grande Roue n'y comprend plus rien. Ses instruments, qui fonctionnaient pourtant bien quelques minutes plus tôt, ne répondent plus du tout, comme si quelqu'un d'autre en avait pris le contrôle.



Soudain, la rotation de la roue se met à accélérer dangereusement avant de s'arrêter, avec les deux cabines occupées au plus haut. L'impensable ne tarde pas à se produire, lorsque le fantôme ouvre la portière en tenant la fillette d'une main. Craignant le pire, Laurent n'hésite pas un seul instant. Il laisse son extincteur à Margot et se place aussitôt sur la

bordure, à l'arrière de son banc.

— Tu ne vas quand même pas sauter ?! s'inquiète Téa.

Laurent ne répond pas. Il se jette dans le vide et s'agrippe de justesse à la cabine située quelques mètres plus bas. En le voyant surgir, le fantôme entraîne la fillette vers l'extérieur, mais elle a le

réflexe de se retenir à la portière laissée ouverte.

Les nombreux observateurs rassemblés tout en bas ne peuvent s'empêcher de pousser un grand cri en croyant voir la fillette chuter. La mère en tombe même d'évanouissement sous l'effet du choc. Heureusement, Laurent agrippe juste à temps l'enfant par le bras, tandis

que le spectre disparaît dans les airs.

46

Chapitre 5

L'employé de la Grande Roue retrouve enfin le contrôle de ses commandes et finit par rassembler les cabines occupées à leur point de départ. Laurent et ses amis sont aussitôt

accueillis par les applaudissements des forains, tandis que la mère, revenue à elle, se précipite pour prendre sa fille dans ses bras. Malheureusement, les manifestations de joie sont vite interrompues par de nouveaux cris de détresse.

Le fantôme ressurgit en fondant sur la foule, tel un aigle en chasse, mais contre toute attente, il

choisit de s'attaquer à un kiosque de confiseries avec ses produits fraîchement disposés pour le lendemain. En un instant, l'affreux glouton engouffre tout ce qu'il trouve. Il ne laisse rien, en dehors d'une roulotte dévastée. Mais, soudain, il est pris d'énormes ballonnements. Sans pouvoir se retenir, il vomit son récent gueuleton sur un rayon de dix mètres.

Les éclaboussures se répandent comme des projectiles de balles de peinture. Laurent et ses amis sont touchés à plusieurs endroits, jusque dans les cheveux.

Le fantôme est cependant loin d'avoir perdu son appétit féroce. Voyant un chat errant, il se jette sur lui et l'emporte en direction des montagnes russes.

— Suivons-le ! commande à son tour Margot en tenant l'extincteur que lui a laissé Laurent.

La jeune fille entraîne ses amis jusqu'au wagon où le spectre s'est réfugié. À peine arrivée, elle l'asperge sans ménagement de mousse blanche juste au moment où il s'apprêtait à avaler le malheureux félin. Le résultat est radical,

car le fantôme finit par s'immobiliser.

Le directeur ne tarde pas à revenir avec son petit groupe de forains, équipés d'un filet pour emprisonner la créature. Laurent propose aussitôt une approche en tenaille. Sirus libère d'abord le chat qu'il s'empresse de nettoyer avec le bas de son tablier avant de le relâcher.

La main levée, Laurent s'apprête à donner le signal d'assaut, lorsque le spectre parvient à ressortir son énorme langue pour lécher toute la mousse qui l'enveloppait. Se sentant menacé, il commande aussitôt à distance la mise en marche du manège. Laurent et ses amis n'ont pas le temps de réagir. Ils retombent lourdement sur leurs sièges avant

d’être entraînés dans
le circuit vertigineux
des montagnes russes.
Ils survivent à un tour
complet avant l’arrêt
brutal du train. Le temps
de se remettre de leurs
émotions, ils découvrent
alors un fantôme mal
en point qui se met
brusquement à leur vomir
dessus avant de s’éloigner
vers un autre lieu.

Chapitre 6

Laurent et Margot se redressent difficilement, recouverts d'une matière visqueuse et nauséabonde. Sur les sièges arrière, Sirus et Téa ne peuvent que constater

le malheur de leurs amis, dégoulinants de partout.

— Vous allez devoir continuer sans nous ! confie Laurent, désespéré.

Sirus et Téa se regardent en silence. Tous les espoirs reposent sur eux dorénavant. Sans attendre, ils récupèrent l'extincteur et se lancent à la poursuite du fantôme aperçu dans les autos tamponneuses.

Arrivés sur la piste, ils se tiennent aussitôt sur leur garde. Ils avancent prudemment quand, soudain, le fantôme se redresse au volant de l'auto où il s'était caché. Par la force de son esprit, il commande aussi les autres voitures tamponneuses qui se mettent à rouler sans pilote. Sirus et Téa les évitent tant bien que mal

avant de pouvoir grimper dans l'une d'elles.

Une poursuite folle s'engage rapidement sur la piste, avec Téa au volant et Sirus tenant l'extincteur. Les deux amis encaissent de nombreux chocs, devant, derrière et sur les côtés, mais ils résistent courageusement. Dans une manœuvre d'évitement, Sirus parvient enfin à répliquer en envoyant une salve de

mousse sur son assaillant. Effrayé, le fantôme s'éjecte aussitôt de son auto et grimpe tout en haut du mât relié au filet électrifié. Il reçoit alors une forte décharge électrique qui le foudroie instantanément. Sous le choc, il perd près de la moitié de son volume avant de retomber sur la piste, inerte.

Sirus et Téa se regardent, stupéfaits,

tandis que toutes les autos tamponneuses s'arrêtent d'elles-mêmes.

— Tu penses qu'on l'a eu cette fois ? demande la jeune fille.

— Je ne sais pas, mais il n'a pas du tout aimé être électrocuté, indique Sirus avant de remarquer l'arrivée de leurs amis et d'un groupe de forains.

Sirus sort enfin de son auto en brandissant l'extincteur. Il s'approche du spectre et lui donne un bon coup de pied sur le côté pour vérifier son état. Il n'en faut pas plus au fantôme pour réagir, les yeux de nouveau grands ouverts. Alerté, Sirus appuie instinctivement sur son arme de fortune, mais il n'en sort qu'un maigre crachat de mousse.

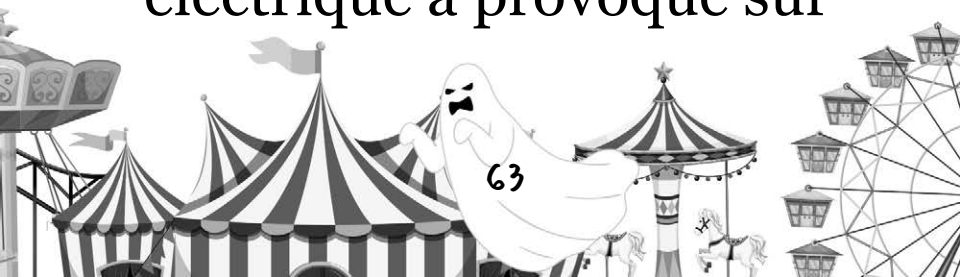
— L’extincteur est vide ! panique-t-il avant de s’écarter.

Mal en point, le spectre ne cherche même pas à contre-attaquer. Il choisit plutôt de s’enfuir pour se cacher sous la piste en passant par l’extérieur du manège.

Chapitre 7

La fuite du fantôme ravive aussitôt les espoirs du directeur et de tous les forains qui accourent en grand nombre.

— Vous avez vu ce qu'une forte décharge électrique a provoqué sur



lui ?! rapporte Sirus. Nous connaissons maintenant son point faible.

— D'accord, mais comment va-t-on s'y prendre pour le neutraliser complètement ? s'interroge Margot, les vêtements encore imprégnés de vomi. On ne va quand même pas se risquer à couper un câble électrique pour le déloger de là-dessous…

— Je sais comment ! s'exclame tout à coup Laurent, lui aussi incommodé par cette forte odeur. Venez, on va en discuter à l'écart, discrètement.

Les quatre amis se regroupent à bonne distance.

— Alors, c'est quoi ton idée ? demande Sirus en se bouchant le nez.

— Désolé pour l'odeur, s'excuse Laurent, mais on s'est nettoyés comme on a pu face à l'urgence. Donc, pour en revenir à mon plan, je propose d'attirer le spectre vers notre *food truck* pour l'enfermer dans le micro-ondes.

— Oh, je vois ! s'exclame Margot, ravie, malgré l'odeur difficile à supporter. Tu veux le griller avec une forte décharge d'ondes.

— Exact.

— Mais comment comptes-tu t'y prendre pour l'attirer jusqu'au camion ? questionne Téa, pas vraiment convaincue.

— On va se servir de nos pizzas comme appâts, explique Laurent en se tournant vers Sirus. Tu en as préparé combien ?

— Trois, répond son ami. Elles sont déjà cuites.

Je m'apprêtais à les sortir du four quand le fantôme a commencé son carnage.

— Très bien. Il nous suffira donc de mettre une pizza dans le micro-ondes et de ramener les deux autres prédécoupées. Est-ce que tu peux t'en charger ?

— Oui, bien sûr, acquiesce Sirus en partant sans tarder.

— Oh ! Et pense à laisser la porte du micro-ondes ouverte avec la pizza bien visible à l'intérieur ! précise Laurent.

— Pas de soucis, j'y penserai ! assure son ami tout en commençant à courir.

Sirus aussitôt parti, Téa ne peut s'empêcher de confier son inquiétude à Laurent :

— Tu es vraiment sûr que ce plan va fonctionner ?

— Non, mais c'est celui qui me paraît avoir le plus de chance de réussir face au comportement glouton de ce fantôme. Si nos pizzas sont si populaires, ce n'est pas un hasard. Aucun de nos clients n'a jamais vomi, et ce n'est pas avec ce spectre que ça va commencer !

Sur ces paroles d'encouragement, Laurent et ses deux amies retournent surveiller le fantôme dont l'existence ne fait désormais plus aucun doute.

Chapitre 8

Sirus revient rapidement avec deux boîtes de pizzas fraîchement coupées. Laurent en prend aussitôt une part pour la déposer juste à l'extérieur de la piste des autos tamponneuses.

Une minute passe, puis deux, quand une main se présente enfin. L'appétit féroce du fantôme glouton semble avoir repris le dessus. Face à son instinct incontrôlable, le spectre se saisit de la pointe de pizza et l'engloutit en une bouchée.

Satisfait, Laurent en dépose une autre un peu plus loin. L'appât joue parfaitement son rôle, car le fantôme finit par

sortir totalement de sa cachette pour avaler la deuxième part. Laurent continue de reculer en jetant encore un morceau, puis un autre, avec le même intervalle. Sans la moindre idée de ce qui l'attend, le spectre glouton avance aveuglément. À mi-chemin, Sirus sème à son tour les parts de la seconde boîte de pizzas, jusqu'au *food truck*. Il dépose enfin les pointes

restantes sur le comptoir avant de se cacher dans le camion, juste en dessous du micro-ondes.

Face à la devanture, le fantôme s'élève dans les airs et engouffre les dernières parts laissées en évidence. Pour la première fois, il semble se méfier en observant les alentours. Tous les témoins sont visibles à bonne distance, mais le spectre ne s'en préoccupe pas, comme

s’il se croyait invincible.
Gagné par son instinct,
il se laisse finalement
attirer par la grande
pizza bien garnie exposée
dans le micro-ondes.
Il fonce à l’intérieur
sans perdre de temps,
comme s’il était mort
de faim. À l’affût, Sirus
se relève vite et pousse
violemment la porte.
Il ne parvient toutefois
pas à la refermer, car
entre-temps, le fantôme

glouton a repris une partie de son volume perdu. Une bataille de force est aussitôt engagée. Sentant la menace, le spectre cherche à tout prix à s'échapper, mais il ne parvient pas à se retourner. En le voyant coincé, Sirus n'hésite pas à rabattre plusieurs fois la porte sur ses fesses bombées pour le pousser davantage vers l'intérieur. Ses coups répétés sont

bientôt récompensés, car il réussit enfin à emprisonner le fantôme.

— T'es cuit, mon gars ! s'écrie tout à coup Sirus en programmant le four à la puissance maximale.

Les micro-ondes se mettent aussitôt à se décharger sur le spectre. Des crépitements se mêlent en même temps à des étincelles.

— Sirus, cache-toi ! l'avertit Laurent en courant vers le camion.

Sirus a juste le temps de se jeter au sol, lorsque le micro-ondes explose dans un gras fracas. Laurent, qui vient de s'arrêter, voit à peine la porte du four lui passer à quelques centimètres au-dessus de la tête. Par contre, il reçoit une grosse projection de matières gluantes mélangées à des morceaux

de pizza. Figé sur place, il est bientôt rejoint par ses amis et son oncle qui, à son approche, ne peuvent s'empêcher de reculer face à l'odeur insupportable.

La victoire remportée sur le fantôme glouton laisse vite la place aux cris de joie et aux applaudissements. Les forains, arrivant en grand nombre, enchaînent aussitôt une haie d'honneur pour leurs

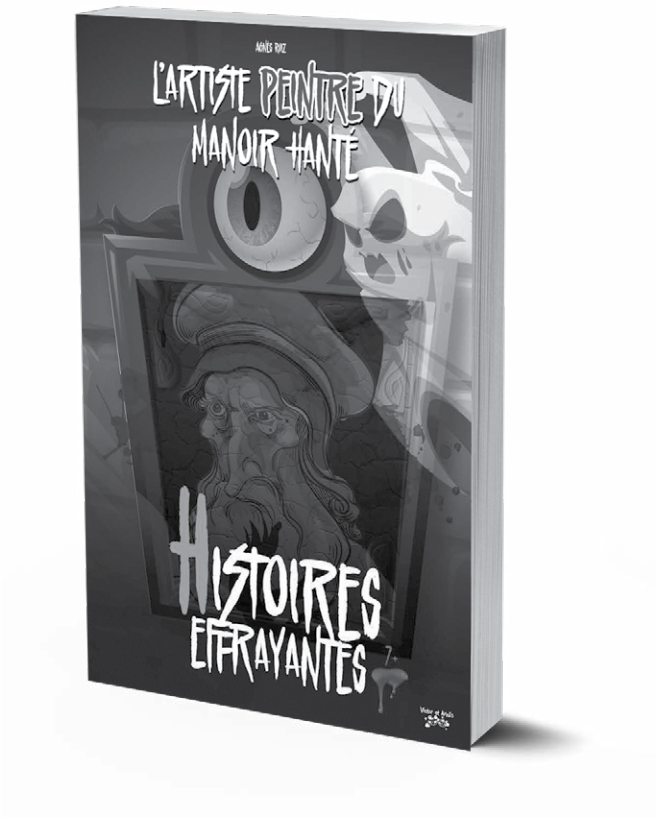
héros, prêts à profiter d'une bonne douche avant de tout remettre en ordre pour l'ouverture du parc.

FIN

Découvrez d'autres titres populaires !

Un dragon dans le jardin

L’artiste peintre du manoir hanté



LE FANTÔME DU PARC D'ATTRACTIONS

Laurent et ses amis sont invités à tenir un comptoir à pizzas dans un parc d'attractions, mais sur la route, ils sont impliqués dans un incident aux conséquences terribles. L'installation de leur *food truck* se déroule sans embûches quand, soudain, des événements effroyables se produisent. Un fantôme provoque une panique générale qui met en péril l'avenir du parc.

Laurent et ses amis sont déterminés à éclaircir ce mystère. Il leur faudra garder leur sang-froid pour affronter un spectre à l'appétit vorace.

La collection Histoires effrayantes 7+ s'adresse aux premiers lecteurs de 7 ans et plus.

HISTOIRES EFFRAYANTES 7+

ALAIN RUIZ

ISBN 978-2-89838-233-8

Victor et Anaïs

www.victoretanais.com
Suivez-nous sur FACEBOOK et INSTAGRAM